



09.04.2026

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## PEINE DE MORT EN ISRAËL MA QUESTION D'ACTUALITÉ AU GOUVERNEMENT

« La peine de mort ne défend pas la société. Elle la déshonore ». Ces mots sont ceux de Robert Badinter, que le Sénat a eu l'honneur d'accueillir en son sein. Je le dis avec force : le combat contre la mise en place de la peine de mort doit figurer au premier rang des combats des grandes démocraties.

### UNE DÉMONSTRATION DE CRUAUTÉ

Cet idéal vient d'être piétiné par l'État d'Israël avec l'adoption, le 30 mars dernier, dans une démonstration publique de cruauté, d'une loi taillée sur mesure pour ouvrir la voie aux exécutions de Palestiniens.

### ISRAËL EN MARGE DES DÉMOCRATIES

Plus qu'une faute, cette loi est un reniement. En établissant un traitement différencié pour les Palestiniens de Cisjordanie et en s'affranchissant des garanties les plus élémentaires d'équité des procès, Israël se place à l'écart des démocraties dans lesquels il dit se reconnaître.

La veille du vote, les chancelleries européennes avaient pourtant mis en garde les élus israéliens contre l'adoption de cette loi. Ces appels sont restés lettre morte.

### QUE VA FAIRE LA FRANCE DÉSORMAIS?

C'est pourquoi j'ai interrogé le ministre des Affaires étrangères lors de la séance des questions d'actualité qui s'est tenue au Sénat hier. **Quelle va faire la France face à cette nouvelle étape dans l'escalade de la violence ?**

Jean-Noël Barrot n'a pas répondu à ma question. Nous devons poursuivre sans relâche notre combat contre la peine de mort. Et il faut que la France et l'Europe prennent les sanctions qui s'imposent.

### DES SANCTIONS S'IMPOSENT

La fidélité à nos principes démocratiques nous oblige en effet à tirer les conséquences de l'adoption de cette loi :

- suspendons l'accord d'association UE/Israël,
- mettons en place des sanctions,
- soutenons les associations et ONG dans leur recours devant la Cour suprême,
- soutenons l'opposition israélienne.

Si le gouvernement continue à n'appeler à aucune sanction, il devra, encore une fois, assumer sa terrible impuissance.